

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



M. POINCARÉ PRÉSENTANT SON ANCIEN CAPITAINE AUX GÉNÉRAUX DUBAIL ET ROQUES.

On sait que le Président de la République appartient au corps des fameux "diables bleus". Etant dernièrement à Montauville, il a eu le plaisir de présenter son ancien capitaine aux généraux Dubail et Roques, qui l'accompagnaient.

EN PREMIÈRE LIGNE AU VILLAGE DE TRACY-LE-VAL



— Poteau indicateur dans une tranchée à Tracy-le-Val et l'église de cette localité. —

La petite commune de Tracy-le-Val, qui ne comptait que 532 habitants, est l'un des points du front qui ont subi les plus rudes assauts de l'ennemi. On s'en rend compte d'après l'état de l'église, entourée de réseaux de fils de fer. Les chaises des fidèles

sont entrées dans la composition des barricades. La curieuse photo que nous publions au-dessus a été prise dans une tranchée creusée au carrefour de deux routes. Le poteau indicateur qui situe exactement l'endroit s'est trouvé muré dans le parapet.

LA GUERRE

Jeudi 24 juin. — Quelques actions d'infanterie dans le secteur au nord d'Arras : nous avons progressé au nord de Souchez. D'Angres à Ecurie, canonnade violente.

Près de Berry-au-Bac, nous avons fait exploser une mine et endommagé les tranchées allemandes.

Canonnade violente en Champagne, sur le front Perthes-Beauséjour.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, l'ennemi a prononcé une violente contre-attaque qui lui a permis de reprendre sa deuxième ligne, mais une nouvelle contre-attaque de notre part l'a, à son tour, refoulé.

Bombardement aux lisières du bois Le Prêtre.

En Lorraine, nous avons enlevé deux ouvrages près de Leintrey : nous avons fait des prisonniers.

Dans les Vosges, l'orage a contrarié les opérations.

Aux Dardanelles, nous avons pris plusieurs lignes de tranchées turques, et les troupes ottomanes ont subi des pertes très sensibles.

L'armée russe a remporté des avantages marqués aux deux ailes du front oriental. Elle a fait au total plus de 5.000 prisonniers.

Vendredi 25 juin. — Canonnade dans le secteur au nord d'Arras, vers Souchez. Arras a été de nouveau bombardé par l'ennemi : des religieuses et des infirmières y ont été mortellement frappées. Bombardement de nos tranchées devant Dompierre, à l'ouest de Péronne : une attaque de l'ennemi, avec de faibles effectifs, est aussitôt enrayée. Les Allemands bombardent encore Berry-au-Bac et le village voisin de Sapigneul, où ils ne nous causent que des pertes insignifiantes.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, nous nous maintenons dans une partie de la seconde ligne allemande.

En Lorraine, près de Leintrey, nous repoussons une violente contre-attaque.

Nous progressons à nouveau, malgré une vive canonnade, sur les lisières de Metzeral. Depuis le 14, nous avons fait, dans la vallée de la Fecht, plus de 700 prisonniers.

Les Russes ont quelque peu progressé en Lithuanie; ils ont repoussé les Allemands sur la Tanew et dans la région de Rawa-Rousska. Ils ont évacué Lemberg pour reformer un nouveau front, et fait 1.000 prisonniers dans une boucle du Dniester.

Les Italiens ont brisé une nouvelle attaque autrichienne à Freikopel, dans les Alpes, à la frontière de Carinthie. Ils ont arrêté diverses tentatives ennemies dans la région d'Ampezzo.

Les milieux officiels allemands sont de plus en plus divisés en ce qui touche l'attitude à adopter vis-à-vis de l'Amérique.

Le croiseur anglais *Roxbourg*, torpillé, n'a subi qu'une légère avarie et a pu continuer sa route.

Samedi 26 juin. — Nouveaux progrès de nos troupes dans le secteur au nord d'Arras, entre Angres et Souchez. Une contre-attaque allemande est repoussée au Labyrinthe. Près de Reims et près de Perthes, l'ennemi a fait sauter deux fourneaux de mines sans résultat : il n'a même pas pu occuper les entonnoirs.

À l'ouest de l'Argonne, nous avons progressé légèrement à la suite de quelques combats à la grenade. Dans l'Argonne et à Vauquois la lutte de mines se poursuit : elle a donné lieu à des actions toutes locales.

Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, les Allemands ont lancé sur tout notre front une attaque très violente accompagnée du jet de bombes asphyxiantes et de liquides enflammés. Après avoir pénétré dans une partie de leur ancienne deuxième ligne, que nous tenons, ils ont été rejetés. À minuit, ayant tenté un nouveau retour offensif, ils ont été pris sous notre feu et dispersés.

Les Allemands ont subi deux échecs à Leintrey (Lorraine), un autre au Ban-de-Sapt, — et trois autres au Reichackerkopf et au Hilgensfirst, dans les Vosges d'Alsace.

Dans la région de Chavli (Lithuanie), les Russes ont barré la route aux Allemands. Sur le Dniester, ils les ont acculés au fleuve et

leur ont infligé des pertes énormes dans la région de Jourovno; près de Martynovo, ils ont fait 1.700 prisonniers; au sud-est de Nijnioff, ils ont anéanti des troupes austro-allemandes et pris une ligne de tranchées.

Les Italiens ont enfoncé une des coupes d'un des forts de Malborghetto; ils ont occupé deux points importants sur l'Isonzo moyen et sur l'Isonzo inférieur.

Dimanche 27 juin. — Peu de faits importants sur le front occidental. Dans le secteur au nord d'Arras, des actions d'infanterie ont eu lieu entre la sucrerie de Souchez et la route de Béthune à Arras; elles ont été accompagnées de très vives canonnades. Mais l'ennemi n'a pas réussi à entamer nos lignes. De notre côté, nous n'avons pu progresser à cause de l'état du terrain défoncé par les orages.

Sur les Hauts-de-Meuse et dans l'Argonne, combat de mines.

Les Russes, au front oriental, ont repoussé une attaque à l'ouest du Niémen moyen, près des marais d'Amalva. Sur l'Omouloff et sur l'Orjitz, l'offensive allemande a été presque partout enrayée. Au sud de la Pilitza, trois autres tentatives ont été déjouées. Sur le Dniester, succès russe important, à Kosary. A Martinoff, nos alliés ont fait encore 700 prisonniers. Les Allemands ont réussi à franchir le fleuve pendant la nuit à Rousdviany.

Les Italiens ont infligé de nouveaux échecs aux Autrichiens en Carnie. Sur l'Isonzo, malgré la difficulté des lieux, ils avancent régulièrement.

Le roi de Bavière a prononcé un nouveau discours, mais s'est dispensé cette fois de parler d'annexion.

Lundi 28 juin. — Les Allemands ont réussi à prendre pied dans le chemin creux d'Ablain à Angres, au nord de Souchez, sur un front de 200 mètres. Bombardement entre Neuville et Angres. Combat de grenades près de Quennevières; une violente attaque allemande est repoussée à Bagatelle dans l'Argonne. Il se confirme que les corps à corps dans les tranchées de Calonne ont été très rudes. Les Allemands ont été rejetés avec de lourdes pertes,

Photographies de Guerre

NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de 30.000 francs

et qui fut ouvert le 1^{er} Avril 1915, pour ne se clôturer qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a décidé d'ouvrir un

Concours Mensuel

comportant trois prix, qui seront distribués à la fin de chaque mois :

1^{er} Prix. 1.000 francs

2^e Prix. . . 500 francs

3^e Prix. . . 250 francs

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

Saisissantes Photographies de Guerre

La troisième liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 1^{er} août. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographies les plus intéressantes publiées dans le courant de juillet.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclamons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'originalité.

et nous avons conservé partout le terrain conquis. Nous avons repris en presque totalité l'élément de tranchées que nous avions perdu au ravin de Sonvaux. L'ennemi a attaqué sans succès Arracourt en Lorraine, après y avoir jeté des obus incendiaires. Il a lancé des bombes sur Saint-Dié, où une femme a été tuée. Nous avons bombardé plusieurs gares du Nord.

Les Allemands ont été battus par les Russes sur la Nareff, laissant 150 prisonniers et de très nombreux cadavres. Dans la vallée de l'Orjitz, les Russes ont repris un ouvrage qu'ils avaient perdu et capturé cinq mitrailleuses. Violent combat à Prasnytsch. Un bataillon allemand a été anéanti à Zavikhost (rive gauche de la Vistule). Entre Jolkeff et Lvoff, les Russes se sont emparés de 2.000 hommes et de 18 mitrailleuses. Ils continuent à repousser les Austro-Allemands sur le Dniester, en faisant 100 prisonniers.

Le gouvernement de Berlin a interdit le *Vorwärts*, organe officiel du parti socialiste, pour avoir inséré un article favorable à la paix.

Mardi 29 juin. — La journée de la veille a été relativement calme sur tout le front.

Lutte d'artillerie à Souchez, Neuville et Roclincourt (en Artois); bombardement d'Arras par des pièces de gros calibre. Duel d'artillerie entre l'Oise et l'Aisne; ce duel s'est poursuivi à notre avantage. Dans l'Argonne et les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne, les Allemands, après avoir subi leur échec, n'ont plus renouvelé leurs attaques.

Un de nos avions a jeté avec succès huit obus sur les hangars à zeppelins de Friedrichshafen. Une panne de moteur, au retour, l'a forcé à atterrir en Suisse, à Rheinfelden.

Les Russes continuent à maintenir les Austro-Allemands sur la plupart des points de leur front. Ils ont reculé en arrière de Zuraawno, sur le Dniester. Le général Polivanoff remplace décidément le général Soukhomlinoff au ministère de la guerre.

On annonce que l'Italie va participer par terre et par mer à l'action des Dardanelles et que l'ambassadeur ottoman se prépare à quitter Rome. L'Italie a à se plaindre vivement de la propagande que la Porte a faite contre elle en Libye.

L'un des chefs du parti francophile en Roumanie, M. Jean Lahovary, est mort.

Mercredi 30 juin. — Dans le secteur d'Arras, canonnade au nord de Souchez et au nord de Neuville. Une action d'infanterie nous a permis de progresser dans le chemin creux d'Angres à Ablain. A Bagatelle, dans l'Argonne, la lutte à coups de torpilles et de grenades est incessante.

Dans les Vosges, une attaque allemande avait jeté momentanément nos avant-postes des pentes à l'est de Metzeral, mais le terrain perdu a été reconquis par une contre-attaque immédiate.

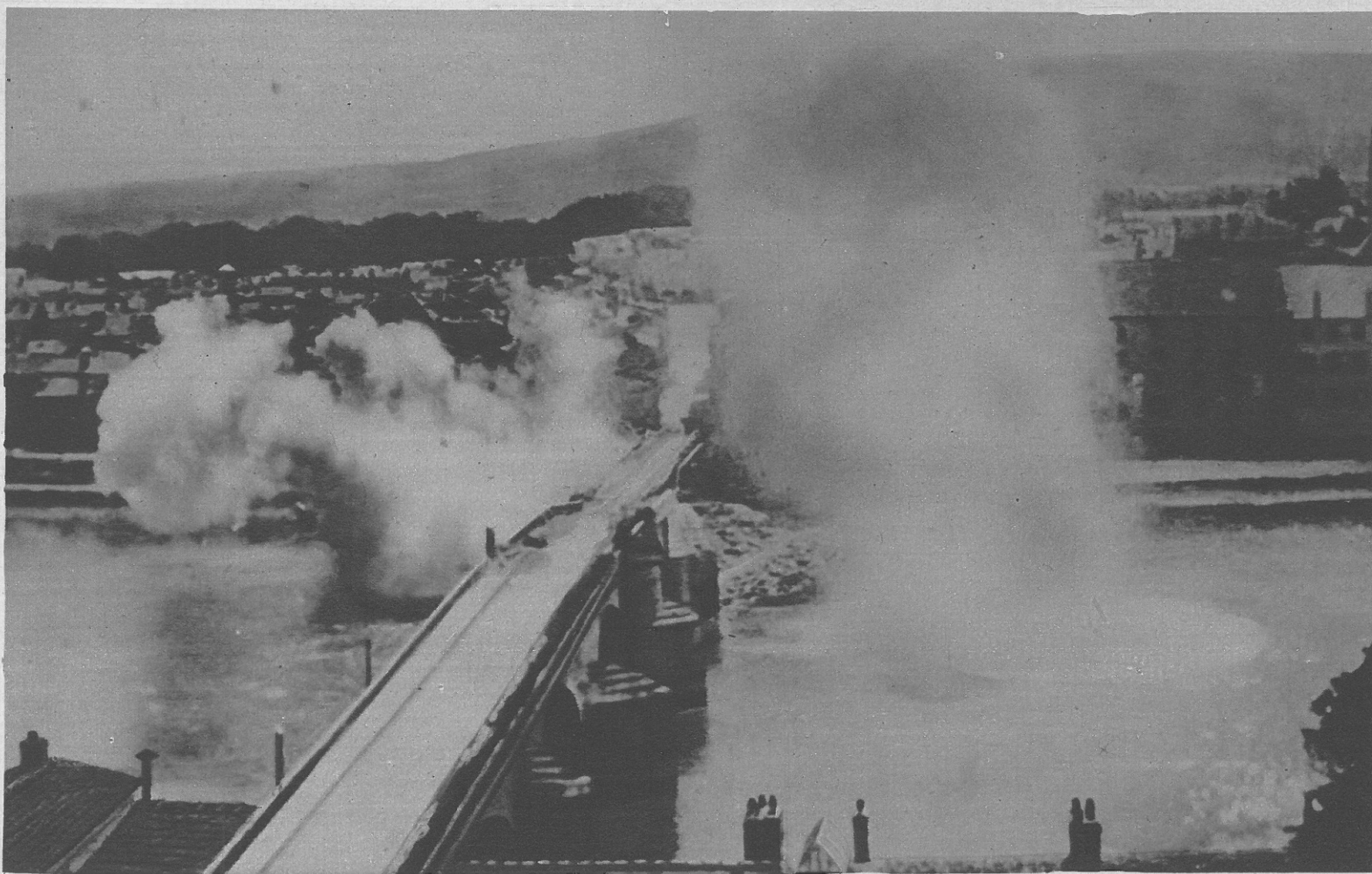
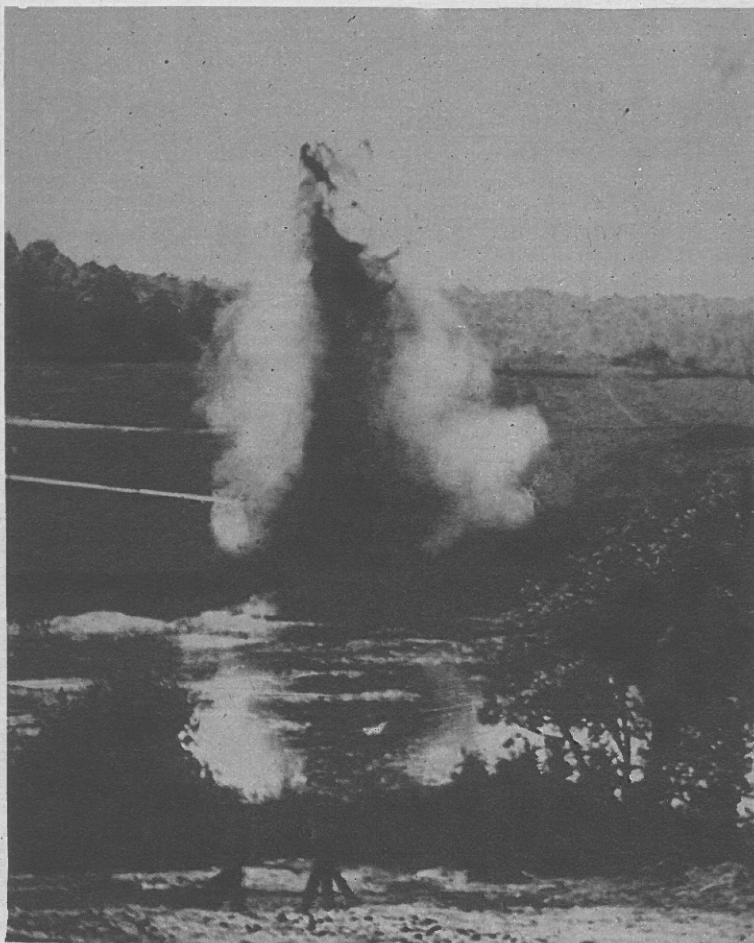
M. Poincaré s'est rendu sur le front et a décoré les drapeaux de six régiments.

Les Russes ont rejeté avec de grosses pertes les Allemands qui les attaquaient sur la rive gauche de la Vistule, vers Opatow. Par contre, la poussée ennemie continue dans la région de Rawa-Ruska. Avant de commencer leur retraite sur la Gnula-Lipa, nos alliés ont refoulé avec succès des attaques acharnées de grandes forces allemandes. En même temps que le général Soukhomlinoff était remplacé, au ministère de la Guerre, à Petrograd, par le général Polivanoff, le général Wynander, adjoint à ce ministère, demandait sa mise à la retraite.

M. Asquith, premier ministre anglais, a prononcé un éloquent discours au Guildhall, pour demander aux financiers et hommes d'affaires qu'il avait réunis de contribuer largement à l'emprunt britannique.

Les Italiens ont infligé un échec aux Autrichiens dans le Valugana. En Carnie, ils ont bombardé fructueusement plusieurs positions. Plusieurs attaques autrichiennes ont été arrêtées sur l'Isonzo. On mande de Rome que l'état-major italien se prépare à une campagne d'hiver.

EFFETS PRODUITS PAR DES OBUS TOMBANT A L'EAU

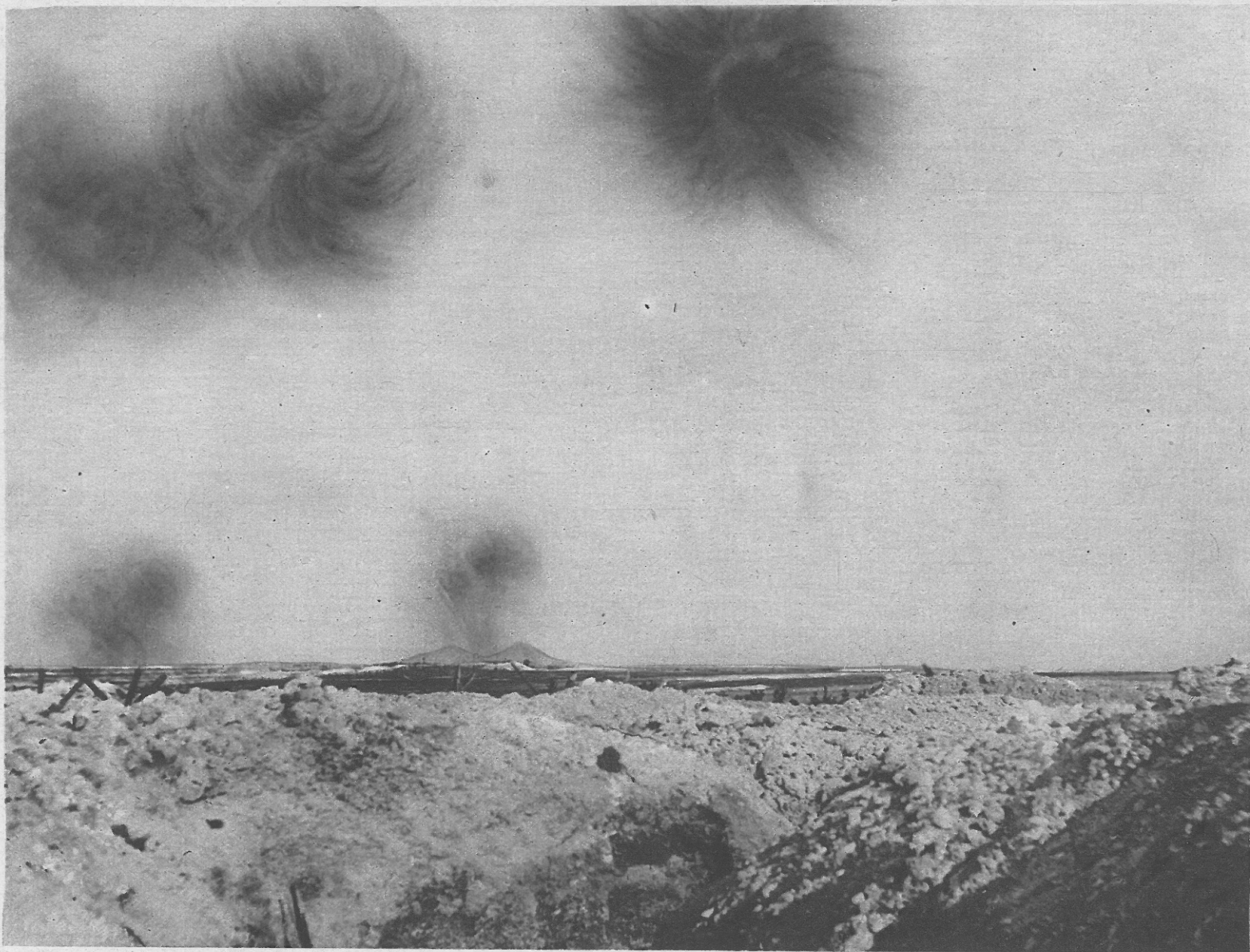


— Obus tombant dans un étang et autour d'un pont furieusement bombardé —

Les explosions d'obus, quand on a le sang-froid de les photographier, donnent toujours des instantanés très intéressants. Ceux-ci, qui furent pris en deux endroits différents, présentent une curieuse particularité : les projectiles tombent dans l'eau. Des

deux premiers obus, l'un éclate au bord d'un étang, l'autre tombant au centre de celui-ci, soulève une énorme gerbe de liquide. La dernière photo a été faite dans une ville de l'Est, durant le bombardement d'un pont que l'ennemi voulait détruire.

SHRAPNELS ALLEMANDS ÉCLATANT SUR NOS LIGNES



Instantanés pris de nos ouvrages avancés dans la grande dune et en Champagne

Au seul bruit qu'ils produisent en traversant l'espace, avant d'éclater, nos soldats savent reconnaître les différents obus allemands, depuis le 77 jusqu'à la grosse marmite, qu'à cause de la fumée noire qu'elle dégage, les Anglais appellent "Jack John-

son". Les shrapnells, en explosant, dessinent pour quelques secondes dans les airs des nuages et des tourbillons bizarres qu'un objectif très rapide arrive à saisir. Ces photos, faites sur le littoral belge et en Champagne, en donnent des aspects typiques.

A ARRAS ON N'A PAS VOULU LAISSER PASSER INAPERÇU LE JOUR DES COURSES



MALGRÉ LE BOMBARDEMENT, CET EXTRAORDINAIRE HUMORISTE A VOULU AMUSER LES ENFANTS SUR LA GRANDE PLACE D'ARRAS LE JOUR DES COURSES

On a cité bien des exemples du sang-froid des habitants des villes bombardées; celui-ci les dépasse tous en étrangeté : Le jour des courses un Arrageois n'a pas voulu que l'après-midi se passât

cette année sans réjouissances et, pour distraire les enfants, il s'est affublé d'une casaque de jockey pour courir le plus imprévu des steeple sur un cheval de bois, tandis que pleuvaient les obus.

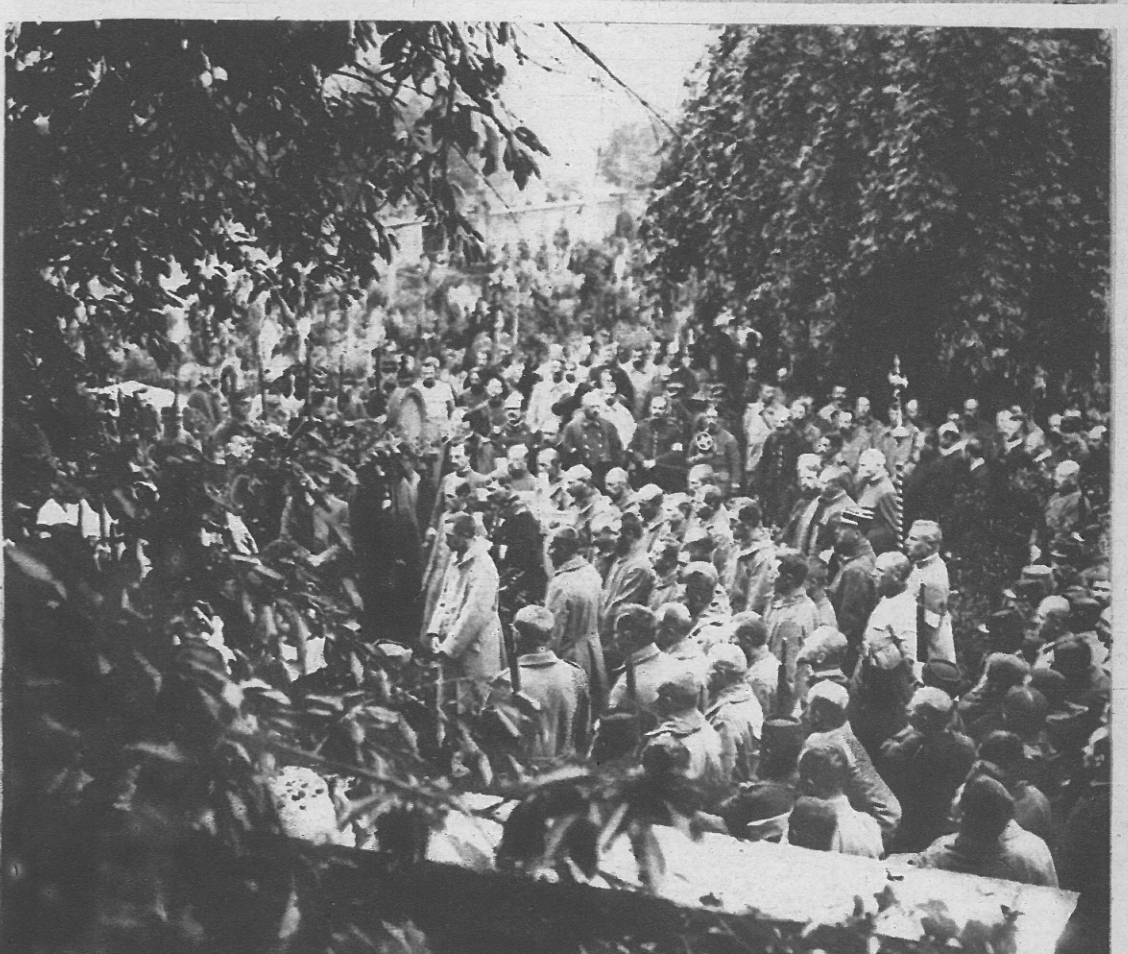
EN ALSACE FRANÇAISE : LA BELLE HISTOIRE

**C'est un bon papa, ce cuirassier et les petits Alsaciens sont vite devenus ses amis**

Nous administrons actuellement près de cent localités alsaciennes et dans chacune d'elles la population s'ingénie d'une façon touchante à prouver sa sympathie à nos soldats. Les enfants surtout les aiment, eux que leurs grand'mères ont bercés avec de vieilles

chansons de France... Nos troupiers les chérissent aussi, ces petits Français qui leur en rappellent d'autres laissés au foyer, et aux heures de repos c'est une distraction pour eux de les faire rire avec de belles histoires et de prendre part à leurs jeux.

EFFECT DES MORTS : COMMENT NOUS AVONS ENTERRÉ, EN ALSACE, DEUX OFFICIERS AVIATEURS ALLEMANDS



Principales phases des obsèques depuis la levée des corps jusqu'aux dernières prières devant les tombes. Les cercueils sont portés par des prisonniers allemands

effroyable, où l'ennemi a usé des armes et des pro-
yaux, tout esprit chevaleresque n'est heureusement
es photographies que nous reproduisons ici en sont un

et Thann, durant les obsèques de deux aviateurs allemands dont
l'appareil venait d'être abattu deux jours plus tôt. Ces officiers étant
morts dans l'accomplissement de leur devoir, et de nombreux prison-

aussi dignes que possible. Des soldats allemands furent chargés de
porter les cercueils, tandis que les Français rendaient les honneurs.
La première photo a été faite devant la maison où étaient déposés

bavarois attendant l'arrivée du convoi; sur la troisième un prisonnier
qui, ayant perdu son bonnet, a reçu un bérêt de chasseur alpin; la
quatrième et la cinquième montrent la partie de l'église avec les

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE SUR NOTRE FRONT



Le fils aîné du roi Pierre en visite chez le général Foch

Grièvement blessé en automne, près de Belgrade, le prince Georges Karageorgevitch, qui a achevé sa convalescence en Italie, vient de rendre visite à nos troupes sur le front, et l'un de nos correspondants a pu le photographier au quartier général du

général Foch, tandis qu'il s'entretenait familièrement avec celui-ci. Fils aîné du roi Pierre I^{er}, le prince Georges est âgé de vingt-sept ans. Il a renoncé à ses droits et prérogatives de prince héritier en 1909, en faveur de son frère cadet, le prince Alexandre.

LE TOCSIN A L'APPROCHE DES GAZ ASPHYXIANTS



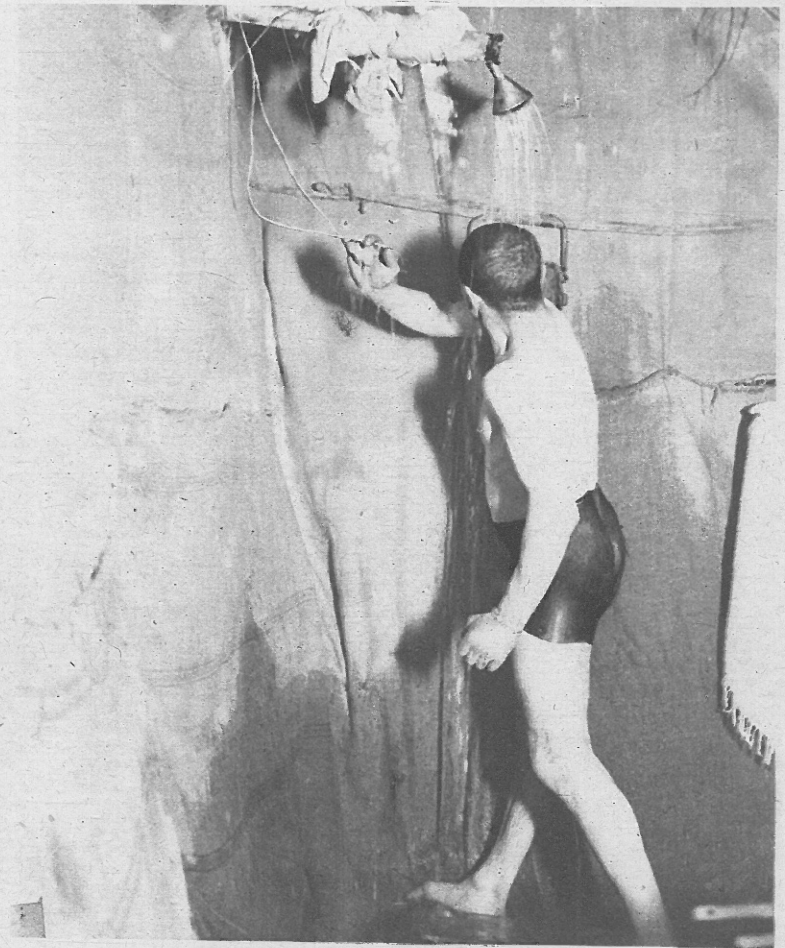
(Composition inédite de Carrey.)

A tour de bras, le veilleur frappe sur une bassine pour donner l'alarme

Depuis que l'ennemi emploie les gaz asphyxiants, nos soldats montent une garde vigilante pour signaler, dès qu'il apparaît, le nuage lourd lancé contre eux. Un gong de fortune est installé dans les tranchées avancées pour donner l'alarme. C'est tantôt

une bassine, tantôt une plaque de tôle, quelquefois même une douille d'obus sur laquelle on frappe avec une barre de fer. Dès que le signal est donné, les hommes se précipitent sur leurs masques qui neutralisent les effets des dangereuses vapeurs.

L'HYGIÈNE DE NOS SOLDATS EN CAMPAGNE



Bains-douches et cabinets de toilette improvisés sur le front

On a beaucoup parlé du soin qu'apportent les troupes britanniques à observer les lois de l'hygiène. Nos soldats s'emploient eux aussi, de leur mieux, à s'aménager des cabinets de toilette aussi pratiques que possible. Ils y réussissent admirablement. La

salle de douches dont nous donnons ci-dessus l'aspect extérieur et intérieur a servi de modèle à beaucoup d'autres. Au-dessous, un soldat se faisant la barbe en plein air et un groupe de combattants qui viennent de se faire tondre, pour éviter la vermine.

UN LAVOIR MILITAIRE A TRACY-LE-MONT

**Retour des tranchées, des tirailleurs algériens lavent leur linge**

En arrière du front, les cantonnements offrent des spectacles bien pittoresques. Nos soldats y retrouvent vite leur gaieté naturelle, et c'est un véritable amusement pour eux de poser le fusil pour manier l'aiguille de la couturière ou le battoir de la laveuse.

Débrouillards et ingénieux comme toujours, ils se plient à toutes les nécessités, remplissant les fonctions les plus diverses avec la même bonne humeur. Chaque cantonnement comporte un ou plusieurs lavoirs comme celui-ci. Ils sont toujours très fréquentés.

L'HOSPICE DU S^T-SACREMENT BOMBARDÉ A ARRAS

— L'ambulance était surmontée d'un drapeau de la Croix-Rouge bien visible —

A Arras, l'ennemi n'a pas hésité à tirer sur l'ambulance du St-Sacrement, tuant des religieuses et des infirmières. Et pourtant, le drapeau de la Croix-Rouge était bien visible. Sur notre photo on aperçoit les palissades et les sacs placés aux fenêtres,

à la suite de bombardements antérieurs; le drapeau déchiqueté par un obus était placé primitivement au sommet de la tour. En haut, à droite, un couloir de l'hospice protégé par des sacs et les caves aménagées pour recevoir les soldats blessés.

AUX DEUX BOUTS DE LA LIGNE TÉLÉPHONIQUE



L'installation d'un poste avancé et le "central téléphonique" d'une armée

Le téléphone joue un rôle de première importance sur la ligne de feu. Il permet aux observateurs dissimulés dans leurs trous, aux points les plus avancés, de transmettre à l'arrière des renseignements indispensables et aux chefs de rester constamment

en rapports. Prolongeant les lignes stables qui partent du poste central installé au quartier général de chaque armée, des lignes volantes sont installées au fur et à mesure des besoins sur les champs de bataille, les fils passant sous terre ou dans les arbres.

LA PREMIÈRE PHOTO DU ROI D'ITALIE SUR LE FRONT



— Le roi en conversation avec le duc d'Aoste et le comte de Turin, près de l'Isonzo —

Cet instantané, le premier qui ait été pris du roi Victor-Emmanuel III en campagne, représente le souverain dans la cour d'une villa au bord de l'Isonzo. Le roi porte l'uniforme gris vert qui est la tenue de guerre; il s'entretient avec ses deux cousins,

LL. AA. RR. le duc d'Aoste, nu-tête sur la photographie, et le comte de Turin qui porte le titre de général en chef de la cavalerie. Le cliché a été pris grâce à une permission toute spéciale du roi, alors que celui-ci s'apprêtait à rejoindre le front des troupes.